

MANTES-LA-JOLIE. 400 anti-carrières paralysent le centre-ville

Plusieurs centaines de personnes ont marché samedi après-midi dans le centre-ville de Mantes-la-Jolie pour protester contre le projet d'extension de carrière à Bruel-en-Vexin voulu par le cimentier Calcia.

Ils voulaient se faire voir, se faire entendre, leur mobilisation est une réussite. Samedi, entre 300 et 400 opposants (500 selon les organisateurs) au projet de carrière du cimentier Calcia ont manifesté du pont de Limay jusqu'à la sous-préfecture de Mantes-la-Jolie, paralysant temporairement le centre-ville.

Éberlués par la quinzaine de tracteurs qui accompagnaient les manifestants, les riverains ont aussi vu une vingtaine de maires, élus et plusieurs centaines de militants scander ensemble les mêmes slogans hostiles au projet d'exploitation de nouvelles carrières par le cimentier à proximité du village de Bruel-en-Vexin (nos précédentes éditions).

Lien entre villes et villages

De Vétheuil aux Mureaux en passant par Mantes-la-Jolie, Limay, Épône ou Sully, les élus avaient répondu en nombre à l'appel des associations de défense de l'environnement. « On ne s'attendait pas à si bien », confiait Dominique Pélegrin, présidente de l'association Vexinoise de Lutte Contre les Carrières Cimentières (AVL3C). « Aujourd'hui, on voit le lien entre les villes et les villages mais aussi avec les élus. C'est important car il y en a certains qu'on a mis deux ans à faire

basculer », explique-t-elle. Dans la région, seules les communes de Limay, Gargenville, Meulan, Issou ou Guitrancourt n'ont pas signé la motion portée par les militants.

« On a déjà beaucoup donné »

Le cortège n'est pas passé inaperçu dans la rue. En voyant les banderoles représentant des bébés en masque à gaz ou les slogans mettant en cause la pollution de l'air et de l'eau, beaucoup de passants s'arrêtaient pour prendre en photo l'impressionnant cortège. Interrogés, certains disent « ne pas être au courant ». D'autres, souvent des habitants de la rive droite, soutiennent la mobilisation. Mais chez Christian et Patricia de Mantes-la-Jolie, dont la fille travaille chez Calcia, on s'interroge : « Il ne reste plus grand-chose pour l'emploi dans la région alors ce serait dommage de perdre cette entreprise. Mais en revanche, on reconnaît que l'agriculture, c'est très important alors on est un peu entre deux », confie le couple, devant le défilé de tracteurs.



Les élus ont répondu en nombre à l'appel des associations.

Si les agriculteurs sont eux aussi vent debout contre le projet de Calcia, c'est qu'il menace environ 120 hectares de terres cultivables.

Épée de Damoclès

« Le projet est dévastateur. Les jeunes ne veulent pas reprendre des exploitations avec une épée de Damoclès sur la tête. La cimenterie de Limay a par exemple laissé un trou de 80 hectares et ce sont encore des centaines d'hectares de terres qui manqueront à l'avenir pour nourrir les Franciliens. Trop c'est trop, on a déjà beaucoup donné », dénonce Jean-Daniel Béguin, président d'une association locale d'agriculteurs.

Du côté des élus, le maire de Bruel Bruno Caffin a dit attendre que Calcia « vienne présenter son projet » avant d'évoquer les menaces sur la qualité de l'air et

de l'eau. Au total, ce sont trente maires qui demandent que soit appliqué le principe de précaution prévu par la constitution et qui permet d'évaluer les risques environnementaux et d'éviter de graves conséquences. Le maire de Mantes-la-Jolie Michel Vialay, très véhément, a encouragé les manifestants à s'adresser à leurs « familles et relations », pour « être nombreux à dire tout le mal que l'on pense du projet » rappelant que l'enquête publique allait se terminer en fin d'année.

Prise de position de GPS&O

En créant une pression populaire et politique, les opposants espèrent faire pression sur le nouveau sous-préfet nommé lundi. Ils ont d'ailleurs glissé dans la boîte aux lettres de la sous-préfecture le dossier complet et les motions des maires samedi au terme de la manifestation.

« On attend maintenant le conseil de la communauté urbaine le 16 novembre prochain pour qu'une motion ou une délibération soit votée », explique Dominique Pélegrin qui ajoute : « Cela compliquera encore plus la position de Pierre Bédier (président du

conseil départemental et élu au sein de la majorité municipale de Michel Vialay à Mantes-la-Jolie ndlr) qui reste un des seuls à ne pas nous soutenir. »

K.B.



Les manifestants scandaient des slogans dans les rues de Mantes.



Déguisements, banderoles, pancartes, les manifestants avaient tout préparé pour être le plus visible possible.



Les agriculteurs étaient venus avec une quinzaine de tracteurs pour alerter de la menace de disparition d'environ 120 hectares de terres agricoles.



Les slogans chocs étaient de mise...